

*1 'imprimeur a mélangé trois poèmes !
Reconstitue-les. Explique comment tu as travaillé.*

J'entends du bruit dans la maison,
Des frôlements, des pas bizarres.
Ohé ! Ohé ! C'est la parade,
Tout le cirque est en promenade !
Je devrais peut-être aller voir...
Mais il fait noir... J'ai un peu peur.
J'ai des frissons.
Il erre le héron
Au bord de la rivière ;
Avec les ours et les chevaux
Les éléphants et les chameaux
Bel oiseau solitaire
Aux pattes en fil de fer
Les yeux fixés sur l'eau
Il épie les poissons.
Est-ce un voleur ?
Un épouvantable dragon ?
Regardez les clowns et les magiciens,
Et ces petits chiens qui dansent si bien.
Non, ce n'est que mon chat Barnabé
Qui veut entrer !

J'entends du bruit dans la maison,
Des frôlements, des pas bizarres.
Ohé ! Ohé ! C'est la parade,
Tout le cirque est en promenade !
Je devrais peut-être aller voir...
Mais il fait noir... J'ai un peu peur.
J'ai des frissons.
Il erre le héron
Au bord de la rivière ;
Avec les ours et les chevaux
Les éléphants et les chameaux
Bel oiseau solitaire
Aux pattes en fil de fer
Les yeux fixés sur l'eau
Il épie les poissons.
Est-ce un voleur ?
Un épouvantable dragon ?
Regardez les clowns et les magiciens,
Et ces petits chiens qui dansent si bien.
Non, ce n'est que mon chat Barnabé
Qui veut entrer !

- Les deux premiers vers vont-ils ensemble ? Les *pas*, les *frôlements*, ce sont des *bruits*. La personne qui dit *Je* et qui entend du bruit peut entendre ces deux bruits-là. C'est du bruit, cela veut dire qu'elle ne sait pas ce qui produit ces frôlements, ni qui marche, c'est pourquoi ces pas sont bizarres. Elle ne peut rien identifier. Par ailleurs, on va d'une majuscule à un point, la phrase a du sens comme elle est.

- *Ohé ! Ohé !* c'est aussi du bruit. Mais on peut dire ce que c'est : des cris. *C'est la parade, Tout le cirque est en promenade !* Les cirques passent dans les rues en faisant une parade pour annoncer leur présence dans la ville. Donc ce n'est pas du bruit *dans la maison* mais au dehors. Enfin, il y a une virgule après *parade*, la phrase continue. Ces deux vers vont bien ensemble, *la parade*, c'est le monde du *cirque* ; par contre ils ne vont pas avec les deux premiers. Nous pouvons être sûrs que nous avons des fragments de deux textes différents.

- Je devrais peut-être... Ce vers va-t-il avec l'un des deux fragments identifiés ? On retrouve le pronom sujet *Je*, sur trois vers, jusqu'à... *frissons*. Parlent-ils de la même chose, et vont-ils avec le premier fragment ? Établir que oui : pronom *Je*, *peur*, *frissons*, devant quelque chose d'inconnu : c'est le même texte. Rassembler les indices : *bruits, frôlements, bizarres, peur, frissons*. On peut déjà lire ces deux fragments à la suite l'un de l'autre : ça se comprend, ça se suit, il n'y a pas de rupture, on ne passe pas à autre chose.

- Il erre le héron...rivière. *Au bord de la rivière*, ce n'est pas dans la *maison*. Ce n'est pas non plus le monde de la parade du *cirque*. C'est le troisième texte.

- *Avec les ours... chameaux*. À quel monde appartiennent ces animaux ? Peuvent-ils être à l'origine des pas et des frôlements bizarres dans la maison ? Peuvent-ils être au bord de la rivière ? Ce sont les animaux de la parade. Rassembler les indices : *parade, cirque, ours, chevaux, éléphants, chameaux*.

- Bel oiseau... poissons. Lequel des animaux évoqués précédemment est un oiseau ? Le héron, oiseau de rivière, se nourrit de poissons. La description sur quatre vers est bien celle de l'échassier : pattes en fil de fer. Rassembler les indices : *héron, rivière, bel oiseau, eau, poissons*.

- Est-ce...dragon ? Peut-on se poser cette question à propos du héron ? Peut-être puisqu'il s'apprête à voler des poissons. Mais dirait-on de lui que c'est un *épouvantable dragon*, alors qu'on vient de dire que c'est un *bel oiseau* ? On comprend que c'est la suite du premier texte : la personne se demande qui fait ce bruit qui l'angoisse.

Rassembler les indices : *bruits, frôlements, bizarres, peur, frissons, voleur, épouvantable, dragon*

- *Regardez... si bien*. On comprend que c'est la parade de rue qui se poursuit.

Rassembler les indices : *parade, cirque, ours, chevaux, éléphants, chameaux, clowns, magiciens*.

Un autre indice confirme ce qu'on comprend. Au tout début de ce poème, il y a un appel *Ohé !*

Ohé ! Ici, le texte continue de s'adresser à ceux qui assistent à la parade : *Regardez...*

- Non, ...entrer ! Le mystère du premier texte trouve sa solution : le chat ne va pas avec les chiens de la parade. On le sait par *mon chat* et parce qu'il veut entrer dans la maison, ce n'est pas un animal du cirque. *Mon* fait comprendre qu'il appartient à celui qui dit *Je*. *Non* fait comprendre que ces vers répondent aux questions *Est-ce un voleur ? Un épouvantable dragon ?* C'est la fin du premier texte.

- **Vérifier** : lire chacun des trois textes en enchaînant ses parties, vérifier qu'ils ont une unité, on comprend de quoi ça parle, ce qui se passe, les mots vont bien ensemble.

- **Comment a-t-on travaillé ?** On s'est demandé quels mots allaient ensemble, si l'on continuait de parler de la même chose. Quand on a eu l'impression qu'on sautait d'un monde à un autre, qu'on parlait d'autre chose, on a compris que ce n'était plus le même texte. On a compris parce que, quand on pense au cirque, on pense tous aux animaux, aux clowns, etc. Quand on pense à ce qui fait peur, on pense tous à la même chose : les bruits bizarres, les voleurs,...

2. Dans chaque poésie, relève :

a. un mot thème qui peut servir de titre à la poésie

b. tous les mots qui se rapportent à ce mot thème.

- Premier texte. Écarter les mots qui ne permettent pas de rassembler autour d'eux la liste des indices, comme *frôlements*, *pas*, *frissons*, *noir* : ce ne sont que deux exemples de bruits.

Bruit va mieux car *frôlement* et *pas* sont des bruits.

Mais du bruit ne fait pas forcément *peur* et penser à un *voleur* ou à un *épouvantable dragon*.

C'est parce qu'ils sont non identifiés, *bizarres*, qu'ils font peur. *Bizarre* est peut-être un meilleur candidat. *Peur* irait bien aussi.

Discuter entre *bruit*, *bizarre*, *peur*.

- Deuxième texte. Tous les mots pourraient se rapporter au mot *cirque*, mais *parade* est un mot encore meilleur car il contient deux idées : cirque + mouvement du cirque dans les rues.

- Troisième texte. *Le héron* s'impose. On écarte *la rivière* car on ne parle d'elle que pour situer le héron et dire qu'elle est son milieu naturel de pêche. Si on lit à la suite les six vers du poème, on comprend qu'ils ne parlent que du héron : *Héron, bel oiseau, il*.

- Lire les titres des textes dans le manuel. Les confronter à ceux retenus par les élèves.

3. Continue : pour chacun des mots thèmes, dis tous les autres mots qui te viennent à l'esprit.

Constater l'ampleur des possibilités. Discuter pour juger de la pertinence : parfaitement adapté ; possible ; à écarter.

4. Pense à l'avion. Dis tous les mots qui te viennent à la tête.

Échange tes idées avec tes camarades (ou tes parents).

- Écrire quelques mots au brouillon, sans les dire aux autres.

Insister pour que les élèves donnent tous les mots qu'ils ont écrits, même s'ils ont déjà été donnés par d'autres.

- Noter tous les mots au tableau. Adjoindre à un mot un + chaque fois qu'il est répété. Les élèves pourront ainsi constater les significations qu'ils partagent.

- Quels sont les mots auxquels vous avez tous pensé ?

- Quels sont les mots auxquels quelques élèves seulement ont pensé ?

- **Conclure** : quand on pense au mot *avion*, on pense tous aussi à d'autres mots et ce sont souvent les mêmes mots. Pourquoi est-ce important ? Si quelqu'un dit *je vais prendre l'avion*, celui à qui il parle pense tout de suite à *l'aéroport*. Il peut lui demander à quelle heure il part à l'aéroport, lui proposer de l'amener à l'aéroport... Et le premier comprend et répond parce que pour lui aussi les mots *avion* et *aéroport* vont ensemble. Partager les mêmes ensembles de mots, cela permet de communiquer et de bien se comprendre.

5. Organise les mots que vous avez trouvés.

- **Présenter le schéma** : on l'appellera une *étoile du sens*. Elle va permettre d'organiser tous les mots que l'on a trouvés.

- **Créer** de nouvelles branches si certains mots trouvés par les élèves ne trouvent pas place dans cette étoile du sens. On peut penser à une rubrique *les accidents*, ou *les compagnies*. Il faut expérimenter la souplesse de cet instrument de schématisation, mais tout autant refuser de multiplier les branches à chaque mot nouveau : le premier effort doit être de chercher à placer le mot dans une branche existante.

6. Voici une autre façon d'organiser les mots. Quel mot peux-tu mettre au centre de l'étoile ?

- **Identifier** cette *autre façon* : c'est encore une étoile du sens. Mais les branches correspondent à des natures grammaticales de mots.
- **Trouver** le mot au centre de l'étoile du sens : bruit.
- **Chercher** d'autres mots qui pourraient s'inscrire dans cette étoile du sens. Si des adverbes sont proposés (*bruyamment, sourdement...*), les élèves viennent créer la nouvelle branche.

Bien relire la leçon. Le mot champ lexical vient nommer le travail de rassemblement des mots que l'on a fait.

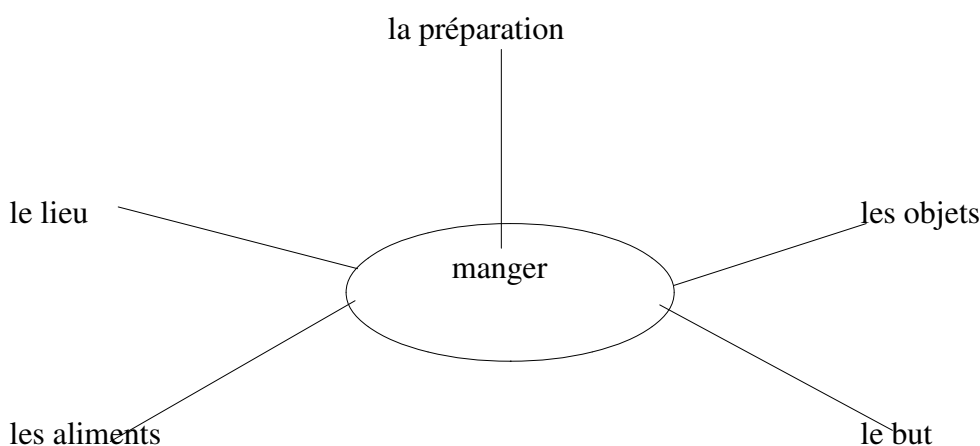
Exercice n°1 page 195

scène – rideau – ~~troupeau~~ – spectateur – comédienne – dialogues – souffleur – ~~piste~~

Exercice n°2 page 195

baleine – cargo – dune – écume – falaise – galet – ile – marée – naviguer – pêcher – sable – vagues

Exercice n°8 page 195



Exemples de mots pour chacune des branches :

le lieu : la cuisine, la salle à manger, la cantine, le restaurant...

la préparation : cuisiner, frire, rôtir, pétrir...

les objets : l'assiette, la fourchette, la casserole, la poêle, la cuisinière, le four...

le but : se nourrir, déjeuner, dîner, goûter...

les aliments : à volonté !...

Géométrie : Cube et pavé droit, pages 174-175

C'est une activité de géométrie « dans l'espace ». C'est assez difficile car il est parfois difficile de se représenter des objets en volume, notamment d'en percevoir les faces, arêtes et sommets qui ne sont pas visibles. En revanche, les élèves aiment généralement tracer, découper et plier des patrons. En plus d'être assez ludique, c'est un bon moyen de se représenter les solides et de lever quelques obstacles.

Activités de recherche

1. Les élèves reproduisent, découpent et plient le patron pour obtenir un pavé droit. Ils lisent la bulle de Mathix et découvrent le nom « savant » du pavé droit.

2. Sur le patron plié, ils repèrent les faces opposées en les marquant d'une croix. Elles sont superposables. Les faces opposées sont coloriées sur le patron déplié en utilisant les trois couleurs imposées par le modèle du manuel : les faces les plus grandes en rose, les plus petites en bleu, les autres en jaune. Le pavé droit est terminé, les arêtes sont scotchées.

3. Les élèves se regroupent par deux pour réaliser deux assemblages comme Théo et Léa (en distanciel, tracer ou faire tracer un deuxième patron pour obtenir un autre pavé). L'assemblage B est un pavé droit : il a 6 faces, 8 sommets et 12 arêtes. Il a été formé en joignant les faces roses. Les élèves réalisent d'autres assemblages en forme de pavé droit en joignant deux faces jaunes, ou deux faces bleues.

Bien relire la leçon. Ne pas hésiter à tracer, découper et plier d'autres patrons (voir notamment l'exercice n°30 page 191.)

Exercice n°1 page 175

Sur l'unique figure de a, les faces sont de trois types différents ; les faces opposées sont donc plus facilement identifiables que sur le cube. Les faces coloriées par Melissa sont les faces opposées.

Les faces opposées de la figure 2 du b n'ont pas été bien identifiées par Melissa. Deux faces opposées ne peuvent être consécutives sur le patron.

La figure 3 est parfaitement coloriée.

Exercice n°2 page 175

L'assemblage 1 et l'assemblage 3 sont des pavés droits. Ils ont 6 faces, 8 sommets et 12 arêtes.

Exercice n°3 page 175

Le solide 1 présente 2 faces vertes consécutives alors que sur le patron ce sont deux faces opposées. Le solide 2 présente deux faces jaunes consécutives alors que sur le patron ce sont des faces opposées. C'est donc le solide 3 qui a été obtenu à partir de ce patron. La face arrière est de la couleur rose, la face latérale gauche est verte. Ce solide est un cube, il possède 6 faces, 8 sommets et 12 arêtes.

Exercice n°4 page 175

Ce polyèdre possède 8 faces : le carré et le rectangle de devant ne constituent qu'une seule face, comme pour la face arrière et la face latérale gauche.